**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1934-1935)

Heft: 3

Artikel: Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband : deutsche und italienische

Schweiz

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-733052

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer



RÉDACTRICE EN CHEF Eva ELIE



OFFIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZ. LICHTSPIELTHEATER-VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

DIRECTEUR : Jean HENNARD

Nº 3

DIRECTION RÉDACTION, ADMINISTRATION :

TERREAUX 27 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24.480

Abonnement: 1 an, 6 Fr.

## Association cinématographique suisse romande

Assemblée générale ordinaire du 22 mars 1934, à Genève

Genève! Le Salon de l'Automobile, permettant de voyager à prix réduit! La présentation privée de la première partie du film Les Misérables, qui sortira prochainement en Suisse. Enfin, un ordre du jour excessivement important et chargé, du fait que depuis l'assemblée générale ordinaire de 1933 les membres de l'A.C.S.R. ne s'étaient plus réunis, par suite de circonstances spéciales... tout cela devait attirer un grand nombre de directeurs de cinémas dans la cité des Nations. Sur plus de 130 membres que compte l'Association, 80 cinémas étaient représentés... un chiffre-record qui augure bien de l'avenir et de l'importance que prend le groupement des exploitants, en butte à toutes sortes de charges nouvelles et qui, plus que jamais, ont besoin d'unir leurs efforts pour défendre leurs intérêts.

N'ayant pas participé nous-même aux dé-libérations, nous nous en remettons aux renseignements qu'ont bien voulu nous transmettre quelques amis dévoués à notre cause et à notre modeste journal, et nous nous faisons un devoir de les remercier de leur obbligeant appui et concours.

Le Comité de l'A.C.S.R., prévoyant que l'ordre du jour ne pourrait pas être liquidé en une après-midi, avait fixé à 10 h. du

De Comité de l'A.C.S.R., prévoyant que l'ordre du jour ne pourrait pas être liquidée nu me après-midi, avait fixé à 10 h. du matin l'ouverture des délibérations. Cette heure, un peu matinale, ne dérangea nullement les plans des dirigeants, car bon nombre d'exploitants étaient arrivés déjà la veille. C'est ce qui explique que la liste de présence ait rallié un si grand nombre de signaires. Mais c'est avec une bonne demi-heure de retard que M. Martin, le fidèle président de l'Association, ouvrit les débats, en souhaitant la bienvenue aux assistants et en passant immédiatement la parole à M. Bech, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale du 28 février 1933, qui fut accepté sans aucune observation.

passant immediatement la parole à M. Bech, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale du 28 février 1933, qui fut accepté sans aucune observation.

L'assemblée passe ensuite à l'approbation du rapport de gestion pour 1933, rapport rédigé par le secrétaire et que nous avons eu l'occasion d'avoir sous les yeux. Sans entrer aujourd'hui dans le détail de ce très intéressant rapport — ce que nous nous promettons de faire plus tard — nous relèverons un chiffre qui nous a frappé et qui indique bien dans quelles proportions s'est développée l'importance de l'A.C.S.R. et aussi le travail de son secrétairai: alors qu'en 1932 ce dernier avait expédié 1082 lettres, il ent près de 1600 lettres à envoyer en 1933, soit une augmentation de 50 %. Inutile d'ajouter que fout est à l'avenant... mais nous reviendrons à cela, comme déjà dit... et que le rapport de gestion fut accepté avec de justes remerciements à son auteur.

Le rapport des comptes, que chaque membre avait reçu en même temps que la convocation, ne souleva aucune objection. Il accuse, nous dit-on, un petit bénéfice qui augmentera d'autant la fortune de l'Association. L'approbation de ce rapport, recommandée par les reviseurs des comptes, MM. Roeslin (Neuchâtel), et Decoppet (Yverdon), ne fit aucun pil et de nouveaux remerciements furent adressés à M. Bech, qui cumule les fonctions de secrétaire et de caissier.

Puis, l'assemblée donna décharge à tous ses mandataires: comfité, reviseurs, secrétaire-caissier, pour l'exercice 1933.

Réélection du comité. — Une vacance s'étant produit en cours d'exercice 1933.

Réélection du comité. — Une vacance s'étant produit en cours d'exercice 1933.

Réélection du comité. — Une vacance s'étant produit en cours d'exercice 1933.

Réélection du comité. — Une vacance s'étant produit en cours d'exercice 1933.

Réélection du comité. — Une vacance s'étant produit en cours d'exercice 1933.

Réélection du comité. — Une vacance s'étant produit en cours d'exercice 1933.

Réélection du comité. — Une vacance

M. Martin (Yverdon), comme président et, comme membres: MM. M. Hoffmann (Colisée-Genève, ancien vice-président), Dr Brum (Capitole S. A.-Lausanne et Rialto S. A.-Genève), Lavanchy (Bourg-Lausanne), Louviot (Morges-Moudon), Allenbach et Gerber.

Louviot (Morges-Moudon), Allenbach et Gerber.

La nomination du comité se fit partiellement à main levée et partiellement (pour les deux postes à repourvoir) au bulletin secret.

MM. Goeldlin et Palivoda fonctionnèrent en qualité de scrutateurs.

La réélection du comité provoqua, nous dit-on, une attaque assez sérieuse, mais fondée, de M. Goeldlin, qui demanda des précisions sur le fait que certain cinéma était représenté par deux personnes, contrairement aux prescriptions statutaires. Finalement l'assemblée accepta une proposition de laisser assister aux assemblées, avec voix consultative seulement, une personne en plus de celle responsable.

Reviseurs des comptes. — C'est à MM. B. Resslin (Neuchâtel) et Torriani (Bulle) au'est revenu l'honneur de fonctionner comme tels; M. Mondez (Genève) est nommé suppléant.

Commission de conciliation. — Il s'agis-int d'Eussetter aux deux deux de la continue comme telt d'Eussetter aux deux deux de la continue comme telt d'Eussetter aux deux aux de la continue comme tels; M. Mondez (Genève) est nommé suppléant.

Commission de conciliation. — Il s'agissait d'apporter quelques modifications à l'article 8 de la convention A.C.S.R.-A.L.S., concernant la constitution de cette commission, soit de prévoir la nomination d'un premier et d'un second suppléant, puis de déposer un acte officiel, signé par les comités et les membres de la commission de conciliation, au greffe du Tribunal de Genève, pour s'assurer la reconnaissance, par les tribunaux, des décisions prises par la dite commission. L'assemblée ne fit aucune objection à cette amélioration des rouages de la commission, qui a déjà fait ses preuves à différentes reprises, et nomma, comme membres: MM. Lavanchy et Louviot, puis, comme suppléants: MM. Hoffmann et Desponds. Commission de conciliation.

Le choix du président de la commission se porta derechef sur *Me W. Yung*, de Genève, qui a déjà rempli ces fonctions en 1932 et 1933.

et 1933. Et, après avoir autorisé son secrétaire-caissier à acheter une nouvelle machine à écrire, l'assemblée fut suspendue près de midit et demi seulement, pour reprendre à 14 heures.

C'est également avec plus de 30 minutes de retard que l'assemblée est de nouveau ouverte, l'après-midi.

La parole est au secrétaire, pour rapporter sur la question des droits d'auteurs. Voici, textuellement, ce que notre informateur nous a dit à ce sujet: «En entendant notre » secrétaire nous faire en phrases lapidaires toute l'apologie de cette question, je » me suis vraiment rendu compte que notre » Association avait beaucoup de bon (sic) et » que si chacun a dû défendre séparément son beefsteack contre la Sacem (sic), nous n'aurions jamais obtenu ce que M. ment son beefsteack contre la Sacem (sic),
nous n'aurions jamais obtenu ce que M.
Bech nous a fait obtenir ». Nous sommes
heureux de reproduire cette déclaration telle
qu'on nous l'a faite, sachant avec quel zèle
qu'on nous l'a faite, sachant avec quel zèle
inlassable, nous dirons même avec quel
acharnement, le secrétaire de l'Association
cinématographique suisse romande a toujours défendu les intérêts des membres dans
cette importante question, comme en toute
autre circonstance d'ailleurs. M. Bech, dont
nous connaissons la modestie, ne nous en
voudra certainement pas de relever ici les
justes mérites qui lui reviennent. Nous
avions déjà eu le plaisir de l'interviewer à
l'issue de l'audience du Tribunal fédéral, du
12 décembre dernier, audience à laquelle
nous assistions également et au cours de laquelle le sort des cinémas sonores fut réglé
dans le sens que l'on sait; il nous avait alors
déclaré ceci : «Heureusement que nous
avons affaire avec un directeur de la Sacem
avons affaire avec un directeur de la Sacem
avons affaire avec un directeur de la Sacem
avons affaire avec un directeur de la Sacem avons affaire avec un directeur de la Sacem dont non seulement la courtoisie et l'entregent sont l'apanage, mais qui connaît aussi parfaitement bien les conditions économiques de la Suisse et tout particulièrement les difficultés et les charges qui pèsent sur les épaules de nos exploitants; cela nous permettra certainement, en y mettant chacun la bonne volonté voulue, d'arriver à (Voir suite de l'article page 3.)

## Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband

Deutsche und italienische Schweiz

Kurzer Bericht über die ordentliche Generalversammlung vom Dienstag, den 20. März 1934, nachmittags 2 Uhr im Konferenzsaal des Bahnhofhuffet II. Kl. Zürich.

Anwesend und vertreten: 90 Aktivmit-

glieder und 5 Passivmitglieder.

Präsident Wyler begrüsst die Anwesenden und erklärt die diesjährige ordentliche Generalversammlung um 14.40 Uhr als eröffnet. Er richtet an die Versammelten die Bitte, sich in ihren Anträgen und die Bitte, sich in ihren Anträgen und Ausführungen kurz und sachlich zu fassen, damit eine korrekte Abwicklung der Traktandenliste gewährleistet ist und die auswärtigen Mitglieder nicht vor Schluss der Versammlung wegfahren müssen.

Wenger (Andermatt) beantragt, Traktandum 11 vorzuschieben an Stelle von

tandum 11 vorzuschieben an Stelle von Trakt, 9. Die Anwesenden gehen mit dieser Aenderung einig und sind auch im übri-gen mit der vorliegenden Traktandenliste einverstanden. Nachdem das Protokoll der ordentlicher

Generalversammlung vom 20. März 1933 unterm 12. Mai v. J. jedem Mitglied in Kopie zugestellt wurde, wird dasselbe ohne

Verlesung einstimmig genehmigt. Als Stimmenzähler werden die Herren Kaufmann (Zürich) und Hirt (Burgdorf)

Kaufmann (Zürich) und Hirt (Burgdorf) einstimmig gewählt.
Trakl. 4. Rechnungs- und Geschäftsbericht pro 1933. — Der allen Mitgliedern rechtzeitig mit der Einladung zur Generalversammlung zugestellte Rechnungs- und Geschäftsbericht, zu dem niemand das Wort ergreift, wird unter bester Verdankung an Vorstand und Sekretariat einstimmig genehmigt.
Trakl. 5. Bericht der Rechnungsrevisoren. — Fechter (Basel) verliest den Bericht über die mit Hrn. Zubler (Basel) gemeinsam durchgeführte Bücherrevision

gemeinsam durchgeführte Bücherrevision pro 1933, der mit der Empfehlung schliesst, die vorliegende Bilanz, Gewinnund Verlustrechnung zu genehmigen und dem Vorstand und dem Sekretär Entla

dem Vorstand und dem Sekretar Entla-stung zu erteilen.

Präsident Wyler verdankt den beiden bewährten Rechnungsrevisoren namens des Verbandes ihre grosse Arbeit in der Hoffnung, sie wieder für eine neue Amts-dauer zu gewinnen.

Auf Grund des vorliegenden Revisorden-besiehten wirdt dem Vertand eine den

Auf Grund des vorliegenden Revisoren-berichtes wird dem Vorstand und dem Sekretär einstimmig Décharge erteilt. Trakt. 6. Wahl des Vorstandes und des Präsidenten. — Präsident Wyler gibt be-kannt, dass der Vorstand sein Amt nieder-legt. In Anbetracht dessen, dass gegen-wärtig so wichtige Angelegenheiten zu be-handeln sind wie die Tantièmenfrage, Be-strebungen auf urheberrechtlichem Gebiet, Bekämpfung von Billetsteuer-Vorlagen strebungen auf urheberrechtlichem Gebiet, Bekämpfung von Billetsteuer-Vorlagen (Aargau, Basel, Zürich) etc. haben sich die einzelnen Vorstandskollegen bereit erklärt, eine Wiederwahl anzunehmen, wenn ihnen von Seiten der Mitglieder das Vertrauen wieder geschenkt wird. Es stehe der Versammlung aber frei, einen vollständig neuen Vorstand zu wählen. Nur mit Rücksicht darauf, dass den Verband gegenwärtig äusserst wichtige Fragen beschäftigen, habe sich der Vorstand nach reiflicher Ueberlegung zur Annahme einer event. Wiederwahl entschlossen, auch deshalb, weil neue Vorstandsmitglieder sich zuerst einarbeiten müssten. zuerst einarbeiten müssten.

Jenny-Fehr beantragt, den bisherigen Vorstand in corpore wieder zu wählen, dagegen 1-2 Vertreter der Landkinos hinzuzuwählen.

Affolter (Liestal) und Wenger (Ander matt) schlagen als weiteres Vorstandsmit-glied Hrn. Jenny-Fehr (Glarus) vor. Beutler (Brunnen) unterstützt diesen

Antrag.
Durch Handmehr wird der bisherige

Vorstand in globo einstimmig wiederge-wählt. Die Wahl von Hrn. Jenny-Fehr als weiteres Vorstandsmitglied vollzieht

als weiteres Vorstandsmitglied völlzieht sich ebenfalls einstimmig.

Als Präsident wird Herr Wyler von der Versammlung in offener Abstimmung einstimmig gewählt.

Präsident Wyler verdankt der Versammlung das dem Vorstand geschenkte Vertrauen und nimmt die Wahl als Präsident zum 15 Male an Er werde sich bemühen. zum 15. Male an. Er werde sich bemühen, alle Sitzungen des Vorstandes mitzuma-chen zu Nutz und Frommen des Verbandes

bandes.

Bestätigung des Sekretärs. — Präsident Wyler: Der Vorstand dürfe mit gutem Gewissen Sekretär Lang zur Wiederwahl empfehlen, denn er habe im vergangenen Jahre wieder eine grosse Bürde Arbeit bewältigt. Die ganze Tantième-Angelegenheit habe er eingehend bearbeitet und kenne sich aus wie kein Zweiter. Er glaube, dass sich die Mitglieder nur gratulieren können, Herr Lang als Sekretär zu haben. zu haben.

Fechter. Die Revisoren haben vielleicht recenter. Die Revisoren haben vielleicht von den Mitgliedern, die nicht im Vorstand sind, am meisten zu sehen Gelegenheit, was Sekretär Lang geleistet hat, was alles gesammelt, vorbereitet und geschrieben wird. Die Revisoren dürfen mit gutem

Gewissen vorschlagen, Sekretär Lang in seinem Amte zu bestätigen. In offener Abstimmung, während wel-cher der Sekretär das Versammlungslokal verlassen hat, wird Sekretär Lang ein-stimmig für eine weitere Amtsdauer wiedergewählt.

dergewant.

Sekretär Lang verdankt der Versammlung das ihm wieder geschenkte Vertrauen und verspricht, im neuen Jahre
sich wiederum zu bemühen, die Mitglieder zufriedenzustellen.

der zufriedenzustellen.

Waht der Rechnungsrevisoren. — Präsident Wyler hebt nochmals das Verdienst
der beiden Revisoren hervor und die
beiden Revisoren hervor und die

der beiden Revisoren hervor und die grosse Arbeit, die in der Revision selbst und dem Abfassen des Berichtes besteht. Die Versammlung bestätigt einstimmig die bisherigen Revisoren und Präsident Wyler verdankt ihnen namens des Ver-bandes die Wieder-Annahme.

Minimalpreisfestsetzung für Tonfilmprogramme (auszugsweise). — Ueber dieses Traktandum referiert Hr. Eberhardt
wie folgt: Die Verleiher haben unsere
wiederholten Ansuchen, den Minimalpreis
für Tonfilmprogramme zu reduzieren, kategorisch abgewiesen und in verschiedenen Versammlungen beschlossen, an den Fr. 100.— festzuhalten mit verschiedenen nicht 100.— festzuhalten mit verschiedenen nicht verständlichen Begründungen. Er habe persönlich mit vier Verleihern Rücksprache genommen, aber resultatlos, weil sie für die Not der Kleinkinos auf dem Lande kein Verständnis aufbringen. Es seien ihm 12-15 Plätze bekannt, deren durchschnitter. liche Wocheneinnahme kaum die Unko-sten decken. Auch wisse man, dass die Kopiekosten nicht mehr so hoch sind, die-Kopiekosten nicht mehr so hoch sind, dieses Argument ist also nicht mehr stiehses Argument ist also nicht mehr stiehaltig. Bevor der Vorstand weitere Schritte unternehme habe er auf Veranlassung einiger Mitglieder auf heute Vormittag eine Versammlung der Kleintheaterbesitzer einberufen, die eine Resolution gefasst hat, die eine Vereinbarung unter den Kleintheaterbesitzern vorsieht, welche an einer demnächstigen ausserord. Versammlung vorgelegt und unterzeichnet werden soll. Nach lebhafter Diskussion wurde die in der Vormittags-Sitzung der Kleintheaterbesitzer gefasste Resolution einstimmig sanktioniert. Die Versammlung erklärt sich damit in allen Teilen solidarisch. Trakt. 9. Tonfilmtantièmen, Tarifterungs-

Trakt. 9. Tonfilmtantièmen, Tarifierungs-basis, Vertragsentwurf. — Zur Orientie-rung in dieser Angelegenheit wird Sekre-

tär Lang das Wort erteilt. Er führt fol-

gendes aus:

Wie den Mitgliedern bekannt ist, führt der Verband schon seit Jahren um die Tonfilmtantièmen einen Kampf, der im jetzigen Zeitpunkt sozusagen ausgekämpft ist, indem die Theaterbesitzer auf Grund ist, indem die Theaterbesitzer auf Grund des Bundesgerichtsurteils vom 12. Dez. 1933 gezwungen sind — wie andere Länder — an die Autorengesellschaft SACEM Tantièmen für Tonfilmvorführungen abzuführen. Nach dem alten Gesetz vom 23. 4. 1883 war diese berechtigt, bis zu 2 % von den Einnahmen zu verlangen. Das neue schweizerische Urheberrechtsgesetz vom 7. 12. 1922 schreibt über die Höhe nichts mehr vor. Es ist den Verbänden vorbehalten, zu versuchen, mit der SACEM tragbare Vereinbarungen abzuschliessen.

schliessen

schliessen.
Vorstand und Sekretär haben seit Jahren alle Vorkommnisse, Prozesse, Auslandsverträge etc. mit Intensität verfolgt und bearbeitet. Es hat sich in dieser Zeit ein riesiges Aktenmaterial angesammelt, ein riesiges Aktenmaterial angesammelt, das sorgfältig registriert im Archiv des Sekretariates liegt. Schon im Sommer 1933 hat der Vorstand in Verbindung mit dem Verband der romanischen Schweiz mit der SACEM resp. deren Generalvertreter für die Schweiz, Hrn. Tarlet, lose Verhandlungen aufgenommen. Es haben diverse Konferenzen stattgefunden, die letzte am 15. März 1934 in Bern im Beisein von Hrn. Tarlet, seines Berner Vertreters Kurz und den Vorstandsmitgliedern Eberhardt, Sutz, Wachl1 nebst Sekretär Lang.

und den Vorstandsmitgliedern Eberhardt, Sutz, Wachtl nebst Sekretär Lang. Es ist heute so, dass die SACEM laut Bundesgerichtsentscheid vom 12. Dez. 1933 das Recht hat, seit Beginn der Tonfilm-vorführungen Tantièmen zu verlangen. Es ist deshalb der einzig richtige Weg ge-wesen, mit der Sacem Verhandlungen an-zuknüpfen und zu trachten, einen trag-baren Tarifvertrag abzuschliessen. Die an der letzten Konferenz vereinbarten Anbaren Taritvertrag abzuschliessen. Die an der letzten Konferenz vereinbarten An-sätze nach verschiedenen Kategorien und die einzelnen Vertragskonditionen dürfen für die Theaterbesitzer als annehmbar be-zeichnet werden, und sie sind als Erfolg zu buchen. Eine Ablehnung des Vertrages hätte die nachherige Erhebung auf pro-zentualer Basis der Brutto-Einnahmen zur Folge.

Folge.

Anschliessend gibt Sekretär Lang interessante ausführliche Aufschlüsse über die Tantièmeverhältnisse im Ausland und zwar in folgenden Ländern: Deutschland, Elsass-Lothringen, Italien, Frankreich, Oesterreich, Spanien, Finnland, Schweden, Russland, Amerika, Norwegen.

Eberhardt hat die Auffassung, dass die Kleintheaterbesitzer nicht ganz im Bilde sind über die Tantième-Zahlungspflicht. Die Musikkomponisten, Textdichter usw. haben ihre Rechte zum Schutz und zur Verwertung den Autorengesellschaften übertragen. Jedes Werk sei 30 Jahre lang

nach dem Tode des Autors geschützt und deshalb dürfe geschützte Musik nicht aufgeführt werden ohne dafür die Aufführungsbewilligung erhalten zu haben und die Zahlung dafür zu leisten.

Herr Eberhardt referiert noch in längeren Ausführungen über den Prozess eines Genfer Unternehmens vor Bundesgericht, über die prozentualen Abgaben in andern Ländern, das Bestreben der Sacem auch in der Schweiz die Tantièmen auf prozentualer Basis zu erheben, über das Entgegenkommen der Sacem, über die für die Lichtspieltheater vereinbarten Ansätze, auf denen die Verbandsmitglieder gegen Vorweisung der Mitgliederkarte grosse Rabatte geniessen. Die kleinsten Kinos sind speziell berücksichtigt worden. Die Inkraftsetzung des Vertrages ist auf 1. Juli 1933 vorgesehen.

Ueber die einzelnen Punkte des mit der

Ueber die einzelnen Punkte des mit der Sacem abzuschliessenden Vertrages referiert Sekretär Lang und zwar über die Zahlungsweise, die Vertragsdauer und die Klassifikation, die jedes Jahr durch das Sekretariat mit der Sacem bereinigt wird. Die zeitweise Schliessung aus irgend einem Grund, höhere Gewalt, Aufstellung über gespielte Programme, Bussen-Konventionalstrafen bei Nichterfüllen des Vertrages, Enthebung von der Tantièmepflicht, wenn durch ein höchstinstanzliches Gerichtsurteil, durch Gesetzesrevision oder Revision der Berner Uebereinkunft die Theaterbesitzer von der Tantièmepflicht enthoben würden. Ueber die einzelnen Punkte des mit der würden.

Nach recht regen Diskussionen und Fra Nach recht regen Diskussionen und Fra-gestellungen, sowie deren Beantwortung, an denen sich die Herren Beutler Brun-nen, Eberhardt Aarau, Loesch Altstetten, Richard Rosenthal Zürich, Fechter Basel, Kurz Zürich, Präsident Wyler, Häusler Huttwil und Sekretär Lang beteiligten, er-teilte die Versammlung dem Vorstand einstimmig Vollmacht zum Abschluss des Vartrages

Der Sekretär wird beauftragt, jedem Mitglied offiziell von der Einschätzung seines Theaters Kenntnis zu geben.

An der lebhaften Diskussion über das Thema der Fachzeitung beteiligten sich die Herren Präsident Wyler, Vizepräsident Eberhardt, Sekretär Lang, Loesch Altstet-ten und Häusler Huttwil.

Die Versammlung erteilte dem Vorstand Vollmacht nach Gutdünken zu beschlies-sen, vorerst das weitere Erscheinen des «Schweizer Film» abzuwarten. Die Versammlung nahm anerkennens-

werterweise einen sachlich ruhigen Ver-lauf und konnte nach kaum zwei Stun-den als geschlossen erklärt werden. Es ist dies den guten Vorbereitungen und Or-ganisation von Seiten des Vorstandes und des Sekretärs zu danken.

#### Die Lustbarkeitssteuer für den Film

soll in «Deutschland» in kurzer Zeit gänzlich ab-geschaftt werden. Im Nachstehenden bringen wir diesbezüglich einen kurzen Auszug aus einem Be-richt des «Filmkurier», Berlin, über eine Rede des Präsidenten des Reichsverbandes deutscher Lichtspieltheaterbesitzer Herr Bertram anlässlich

einer Generalversammlung in Berlin.

«Ich bin seit einiger Zeit mit dem Herrn
Reichsfinanzminister in Verhandlungen und glau-Neichsmatzumster in Vermandungen und gade-be heute schon mitteilen zu dürfen, dass bei der in ganz kurzer Zeit in Vollzug kommenden gros-sen Reichssteuerreform die Lustbarkeitssteuer für den Film überhaupt abgeschafft wird. >

sen Reichssteuerreform die Lustbarkeitssteuer für den Film überhaupt abgeschafft wird. >
Es ist begreiflich, dass dieser Satz aus der grossen Rede des Herrn Reichsministers Dr. Goebbels in der Krolloper das grösste Interesse nicht nur der Anwesenden, sondern der gesamten deutschen Filmwirtschaft gefunden hat. Die Worte des Reichsministers enthalten eine so klare Zusage, die sich auf die Beseitigung der vielberchdeten, als Doppelbesteuerung des Films betrachteten Last schon in absehbarer Zeit bezieht, dass alle an der Lustbarkeitssteuerfrage interessierten Kreise, Filmunternehmen und Filmtheater, eine der drückendsten Sorgen durch die hohe Einsicht der sich ja täglich mit den deutschen Filmsorgen beschäftigenden Stellen verschwinden sehen. Der Nationalsozialismus, der in sein Film-Aktionsprogramm die Beseitigung der Lustbarkeitssteuer von allen Kulturglitern aufgenommen hatte, löst bereits im zweiten Jahre des Aufbaus sein Wort ein. Wieder erleben alle, die mit dem deutschen Film leben, wie ernst und grundlegend das neue Deutschland und seine Fihrung die kulturellen Fragen durchstudiert und in Einklauptingt mit den wirtschaftlichen Notwendigkeiten. Schon die erste Neureglung der Lustbarkeitssteuer von Juni vergangenen Jahres zeigte, dass der kulturelle Aufbauwille am Film über die Senkungssätze der Lustbarkeitssteuer hinweg (durch besondere kulturelle Wertung der Filme) eindeutig zum Ausdruck kam.

In der Schweiz macht sich eine gerade gegen-

Senkungssätze der Lustbarkeitssteuer hinweg durch besondere kultureile Wertung der Filme) eindeutig zum Ausdruck kam.

In der Schweiz macht sich eine gerade gegenteilige Entwicklung geltend. Da wo die Billetsteuer noch nicht besteht, will man sie einführen. Da wo sie bereits sehwer auf den Betrieben lastet, versucht man, sie gleich um 50 Prozent zu erhöhen. Zwei grosse deutsche Länder (Österreich und Deutschland), die von der Weltkrise wahrlich auch nicht versehont werden, sind nun mit gutem Beispiel vorangegangen. Es wäre lebhaft zu wünschen, dass dieses Beispiel von unseren Herren Magistraten etwas beachtet würde.

Man soll die Steuerschraube nicht bis zum Platzen anziehen. Es ist geradezu paradox, dass auf der einen Seite Lohnabbau verlangt, auf der andern Seite aber Steuer-Aufbau nach allen erdenklichen Arten — direkt und indirekt — getrieben wird. Man muss sich wirklich fragen, wohin das noch hinführen soll. Nicht genügend, dass das Leben durch hohe Zölle, Monopoltrusts usw. verteuert wird — man muss dem Volk, dem kleinen Mann, sein kleines Vergnügen, immer mehr versalzen.

#### Kleine Streifzüge in Luzern

Jugend in Aufruhr!

Am 1. März, nachmittags drei Uhr, brach sie los, die Revolution der Kleinen. Schauplatz — Pi-latusstrasse, vor dem Kino Moderne. Ging da zu Stadt und Land an das Schulvolk die Einladung los, die Revolution der Kleinen. Schauplatz — Pllatusstrasse, vor dem Kino Moderne. Ging da zu
Stadt und Land an das Schulvolk die Einladung
zum Besuch des gegenwärtig im Moderne rollenden Films «Wihlehm Tell». Die Wihlehm TellFilmschau wirkte wie ein Magnet auf unsere
Buben und Mädels. Und so liess man sich mit
fliebriger Geduld zu Hause 50 Rappen geben
— und im Schnellauf gings zum «Moderne». Aber unerwartet wurde hier der romantische Traum ausgeblasen — kein Eintritt für die
Städtjugend auf höhere Anordnung. Aber just kamen die kleinen Genossen und Genossinnen ab
dem Land, und siehe da — weit auf wurden für
sie des Kinos Tore aufgemacht. Blitzartig fühlten sich die jungen Städtler benachteiligt, ihnen
wollte dieses Unrecht nicht in den Kopf. Ansehnlich war die Aufruhrmenge und richtige Kameradschaft lag über ihr. Und da man imponieren
wollte, ward nicht auseinandergegangen und in
geschlossener Front wurde postiert vor dem «Moderne»-Eingang. Da kam mit Napoleonsschritten
der Feldweibel der städtischen Hermandad im
Zivil, eine Mappe unter dem Arm, und mit ihm
ein Uniformierter. Und es ging an das Kräftemessen. Die kleinen Aufwiegler stoben auseinander auf das andere Trottoir, um hier im Vollakkord ihre Stimmbänder auf Probe zu stellen. Ihr
Recht begehrten sie, sie wiehen nicht. Eine Lehrperson kam, nichts ahnend von der Vorschrift
— und hinter ihr nach zum Kino die Herde. Da
stürzte der uniformierte Ordnungsschützer sich
auf die Unruhestifter und mit beiden Händen
wurden die schreienden und lachenden Jungen und
Mädchen fürmlich auf den Haufen geworfen,
Tränen flossen, Wehschreie klangen. Wenn es
auch wohl keine Verletzungen gab, muss dieses
Vorgehen doch beanstandet werden, bei aller
Entschiedenheit darf die Besonnenheit nicht
durchbrennen. Und während der Uniformgestren
ge nach der Schladirektion der Stadt und mit ei
nem Bravo auf den erhaltenen Telephonbe
scheid der Schuldirektion der Stadt und mit ei
nem Bravo auf den erhaltenen Telephonbe
scheid der Schuldirektion der Stadt und

Bei einem Besuch in Gent

# **PENSION**

Vorzügliche Küche, mässige Preise und zuvorkommende Bedienung. Schöne Zimmer

E. STEINER

Directeurs de cinémas! Loueurs de films!

LE SCHWEIZER-FILM SUISSE

Paraît le 1er et le 15 de chaque meis

Terreaux, 27, LAUSANNE

Après le succès formidable de

### Le Signe de Croix la eopät

CE SERA LE CLOU DE LA SAISON PROCHAINE



CE SERA LE CLOU DE LA SAISON PROCHAINE

UZERN



Am 21. März, Nº 12 der "Schweizer Illustrierten Zeitung" erschien der Roman von WERNER SCHEFF

## ľUCH A, DIE



Der gleichnamige Film mit dem Untertitel "Zwischen zwei Herzen"

erscheint bei

INTERNA TONFILM VERTRIEBS A. G.

Stauffacherstrasse 41

Bei der blonden Kathrein LUCIE DEWINN 188 GPOSSE LOS die beiden Grosserfolge der Pour maintenir le niveau de vos re-cettes jusqu'à la fin de la scioca



met à votre dispo-sition une série de films avec des ve-dettes favorites :

OIRE AUX ILLUSIONS de Henry KING, avec Janet Ga

AMAZONE ET SON MARI se L. LASKY, av

HOUP-LA! Réalisation de Frank LLOYI

A 40 CV DU ROI Réalisation de John BLYSTONE, avec Lil

GARDE-MOI PRÈS DE TOI Réalisation de David BUTLER, avec Sally Ellers, James Dunn.

Tous ces films sont dialogués français. — Enregistrement "Western Electric"